

## AUTOUR DU SPECTACLE

### RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Vendredi 20 novembre

A l'issue de la  
représentation

### INTRODUCTION AU SPECTACLE

Samedi 21 novembre

Une heure avant le début du spectacle, prenez le temps de replacer l'œuvre dans le parcours de l'artiste, découvrez le processus de création, les différents intervenants, les hypothèses du projet...

## SUITE DU CYCLE « TEMPÊTE ET PASSION? »

Le *Sturm und Drang* (tempête et passion), mouvement artistique et politique de la fin du XVIII<sup>e</sup>, critiquait les conventions sociales qui bridait l'épanouissement de chacun et l'art moralisant qui n'avait plus aucun lien avec la vie. Qu'en est-il aujourd'hui? Qu'attendons-nous de l'art? Un pâle fantasme de nos vies ou l'image furtive des tempêtes et passions qui nous habitent?

### AUGUSTIN REBETEZ *Rentrer au volcan*

27.11 - 11.12

Théâtre/Installation/  
Musique

Le jeune plasticien Augustin Rebetez crée son premier spectacle avec des complices musiciens, danseurs et acrobates pour nous inviter dans son univers sombre et mystérieux à l'écoute de notre étrange humanité.

Augustin Rebetez et son équipe prennent également possession du foyer de Vidy du 25 novembre au 16 décembre

## ET AUSSI: HISTOIRES DE DANSES

La saison se poursuit à Vidy avec des parcours dans l'œuvre de chorégraphes contemporains qui font dialoguer la danse avec d'autres arts.

### ANNE TERESA DE KEERSMAEKER *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*

9.12 - 10.12

Danse/Musique

«Un manifeste esthétique, une oeuvre majeure dans le répertoire contemporain.»

PARIS-ART

### ALESSANDRO SCIARRONI

*Joseph*

12.12 - 14.12 Danse/Vidéo

*Joseph\_kids*

12.12 - 14.12 Danse/Vidéo



*UNTITLED\_I will be there when you die*

12.12 - 14.12 Danse

«Ce créateur italien mariant danse, performance (et jonglage!) est une révélation.»

LES ÉCHOS



## NICOLAS STEMANN

### *Werther!*

d'après *Les Souffrances du jeune Werther*  
de Johann Wolfgang von Goethe

Une invitation au voyage, dans l'intimité du personnage égoцентриque le plus célèbre de la littérature allemande.

«J'ai réfléchi sur ce désir de l'homme de s'étendre, de faire de nouvelles découvertes, d'errer çà et là; et aussi sur ce penchant intérieur à se restreindre volontairement, à se borner, à suivre l'ornière de l'habitude, sans plus s'inquiéter de ce qui est à droite et à gauche... »

Du 19 au 29  
novembre 2015

Jeu. 19.11	19h00
Ven. 20.11	20h00
Sam. 21.11	17h00
Dim. 22.11	17h00
Ven. 27.11	20h00
Sam. 28.11	17h00
Dim. 29.11	16h00

Salle Charles Apothéloz

En français et  
en allemand,  
surtitré en français

Durée: 1h

Théâtre/Vidéo

J.W. VON GOETHE, *LES SOUFFRANCES DU JEUNE WERTHER* (1774)

**Mise en scène :**

Nicolas Stemann

**Avec :**

Philipp Hochmair

**Production et diffusion :**

Théâtre de Vidy

**Production originale :**

Nicolas Stemann

Philipp Hochmair

Thalia Theater, Hambourg

**Avec la collaboration de :**

Thalia Theater, Hambourg

**Avec le soutien de :**

Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture

Création 1997 en allemand

Création 2015 en français et en allemand à Vidy

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre de Vidy.

**Nicolas Stemann**

MISE EN SCÈNE

Né en 1968, Nicolas Stemann est brièvement passé par la philosophie et la littérature avant de faire du théâtre. Il étudie la mise en scène au séminaire Max Reinhardt de Vienne et à l'Institut pour le théâtre filmé et le film de Hambourg. S'attaquant aussi bien aux classiques du répertoire qu'aux écritures contemporaines, avec une prédilection pour celle d'Elfriede Jelinek, Nicolas Stemann aborde les textes dramatiques avec une passion sans cesse renouvelée. Tout nouveau projet est pour lui l'occasion de réinterroger la forme théâtrale, dans le but de trouver les meilleurs moyens de déployer l'énergie propre à chaque œuvre. Pianiste à ses débuts, travaillant aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra, Nicolas Stemann construit son langage de metteur en scène avec la rigueur et la souplesse qu'ont les musiciens. C'est en chef d'orchestre d'une fidèle troupe de collaborateurs qu'il façonne ses spectacles. Dès 2002, il se fait remarquer par une mise en scène particulièrement libre d'*Hamlet* à Hanovre. Puis, avec *Les Brigands de Schiller* (2008), il commence à mettre en place une utilisation très musicale du texte théâtral, le considérant avant tout comme une partition, s'affranchissant par là même de la contrainte des personnages. Chacune de ses mises en scène est l'occasion d'inventer une façon nouvelle et iconoclaste pour les comédiens de s'approprier le texte et de le faire entendre au public. Le public francophone a notamment pu découvrir son travail au Festival d'Avignon avec *Les Contrats du commerçant*, une comédie économique et une intégrale de *Faust I + II*. A partir de la saison 15/16, Nicolas Stemann est metteur en scène permanent au Münchner Kammerspiele, sous la direction de Matthias Lilienthal.

**Philipp Hochmair**

INTERPRÉTATION

Né en 1973 à Vienne, Philipp Hochmair a suivi une formation de comédien au Max-Reinhardt-Seminar à Vienne et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Philipp Hochmair a joué dans de nombreux théâtres, tels que le Schauspielhaus d'Hambourg, le Staatstheater d'Hanovre, la Volksbühne de Berlin et le Schauspielhaus de Zurich. Entre 2003 et 2009 il a été comédien permanent au Burgtheater de Vienne et depuis 2009 il est dans l'ensemble du Thalia Theater d'Hambourg. Il a notamment joué le rôle de Mephisto dans *Faust I + II* de Goethe et dans *Nathan le Sage* de Lessing, ainsi que dans *Hamlet*, trois spectacles mis en scène par Nicolas Stemann. Il a également joué dans de nombreux films dont, récemment, *L'éclat du jour* de Tizza Covi (2012).

# NICOLAS STEMANN

## *Werther!*

**Quel impact peut encore avoir, à notre époque – celle de Facebook et de la culture iPhone – le roman épistolaire *Les Souffrances du jeune Werther* de Johann Wolfgang von Goethe, débordant de sentimentalisme, qui a pour sujet un jeune homme fou d'amour ?**

S'appuyant sur l'œuvre originale, Philipp Hochmair et Nicolas Stemann racontent l'histoire de ce Werther, à partir de leur lecture personnelle et actuelle du texte, dans un spectacle qui mêle la lecture publique, le monologue dramatique et la performance. Une invitation au voyage, dans l'intimité du personnage égocentrique le plus célèbre de la littérature allemande. Comme si *Les Souffrances du jeune Werther*, texte écrit en 1774 et qui a fait pleurer toute l'Europe, nous regardait toujours.

Philipp Hochmair commence en lisant des extraits du roman et pénètre peu à peu dans l'univers de Werther, en endossant son rôle et ses

différents états d'âme devant une caméra qu'il manie lui-même. Le comédien engage dans cette pièce toutes les ressources de son jeu, très physique, très extraverti. On voit Werther : un jeune homme qui a quitté la maison natale pour la première fois et se précipite dans une histoire d'amour impossible, tout en arpentant avec ravissement son propre monde intérieur, à la découverte d'impressions et de sentiments nouveaux pour lui. Les projections vidéo défilent comme un road movie, où Werther est pris au piège de sa propre vanité. Voir *Werther!*, c'est pénétrer dans l'âme d'un homme malheureux, au cœur de l'être, qui dévoile les mécanismes de l'auto-destruction.

Créée en 1997 en allemand, cette production est devenue un objet scénique fascinant, dont Nicolas Stemann propose aujourd'hui une nouvelle variation en français et en allemand, autour de cette fatale obsession amoureuse « je veux retrouver ma Lotte ».